

cérémonie le R. P. Berchmans explique avec élévation et clarté le sens des cérémonies saintes qui allaient se dérouler sous les yeux de la foule attentive. Puis la messe commence et bientôt l'ordination. Qu'elle est donc toujours impressionnante et touchante cette imposition des mains faite sur les jeunes lévites par l'Evêque d'abord, puis par tous les prêtres assistants qui se forment ensuite en cercle autour d'eux ! Tous, la main droite élevée vers le ciel, d'une seule voix et d'un seul cœur appellent sur ceux qu'ils étreignent dans ce cercle mystérieux l'Esprit créateur, l'Esprit qui du chaos a fait sortir le monde et d'un homme fait un prêtre, et lorsque leur invocation terminée ils se retirent, les deux lévites sont prêtres. Leurs mains ointes de l'huile sacrée peuvent désormais offrir le saint sacrifice et ils vont l'offrir en effet, en union avec le Pontife.

Toutefois, avant de continuer, Mgr voulut lui-même adresser quelques paroles sorties du cœur aux fidèles qui l'entouraient.

Sa Grandeur félicita d'abord l'heureux père et l'heureuse mère qui étaient là sous ses yeux ; et en termes profondément sentis il redit l'ineffable bonheur de ces cœurs de manière à le faire désirer par tous les parents chrétiens.

Il exprima ensuite son regret de voir si restreint le nombre des vocations sacerdotales au sein de la ville de Montréal où il croit nombre de vocations perdues, et pourquoi ? Parce que beaucoup de parents négligent l'éducation première de leurs enfants, qui restent ensuite toute leur vie des êtres déclassés, souvent misérables et parfois nuisibles à la société. C'est ainsi que ces chrétiens se privent par leur faute du bonheur si grand, de cette joie indicible qui est le partage des parents de ces nouveaux prêtres : joie la plus pure, la plus douce et la plus sainte qui puisse enivrer ici-bas le cœur d'un père et d'une mère.

Puissent ces paroles si vraies et si pastorales ouvrir les yeux de bien des parents ! Puissent-ils surtout avoir été impressionnés par le touchant spectacle qui continua à se dérouler sous leurs yeux, celui de la messe pontificale célébrée simultanément par Monseigneur et les deux nouveaux prêtres, et par l'acte final de ce drame divin où l'Evêque imposant de nouveau les mains aux élus de Dieu leur donna autorité sur le corps mystique de N.-S. J.-C. en leur conférant le pouvoir de remettre les péchés.

Le lendemain, tandis que le R. P. François Phaneuf célébrait sa première messe au milieu de ses parents, dans l'église du Sacré-Cœur, le R. P. Arthur Rappard, loin de sa famille selon la nature qu'il a laissée en France pour suivre Jésus librement, mais entouré de sa famille selon la grâce et assisté de son Père en Dieu, le R. P. Gardien, offrait lui aussi son premier Sacrifice.

Le 10 septembre encore, pendant qu'au Sacré-Cœur se passaient de si grandes choses, notre église était pareillement en fête, un novice faisait

sa profes
pour se
patrie no
cution d
capable
lui attire
généreux

LE 12
des
Marie, la
le R. P. N
plusieurs
Dans la
l'excellenc
œuvres de

LES TO
du
mois
sont venue
de Montréal
nouvelles p
c'est un be

CETTE JO
quelqu
Nouvelle-A
R. M. Hon
Antoine co
conjurés de
phe de l'art,
ment elle la
Ne nous
de Montréal
tout francisc
302 femmes
hommes. L
tes, comme
jeunes gens
Vive saint A